

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 6 (1877)

Heft: 4

Artikel: De l'enseignement de la géographie

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

même genre, paraît le *Jeune Organiste*, qui renferme 4 pages in-8 de musique par mois, et ne coûte que 1 fr. 50 par an. Adresser, pour s'abonner, un mandat de poste à M. Victor Lary, rue Cadet 12, à Paris.

Nous croirions manquer à notre tâche si nous ne mentionnions l'excellent ouvrage qu'a publié M. Mehling, directeur du séminaire de Fribourg, sur *Le Chant d'église, sa valeur et son exécution*. C'est là un livre qui doit orner la bibliothèque de l'instituteur et que ce dernier ne saurait trop méditer, s'il veut être à la hauteur de sa position dans la société.

Les chants nationaux ou patriotiques, sans être négligés, tiennent une moins grande place dans le programme d'études d'un instituteur. Les occasions favorables pour exécuter ces chants convenablement sont assez rares : le plus souvent ce n'est qu'autour du foyer ou dans le calme des champs que les élèves se laissent aller à l'expansion de leur sentiment musical. Si un instituteur connaît bien la musique religieuse, il ne rencontrera aucune difficulté à faire exécuter les chants patriotiques les plus en vogue. Nous ne mentionnons aucun ouvrage pour ce genre de musique : ils sont connus et notre Suisse romande est abondamment pourvue sous ce rapport.

NOTE DE LA RÉDACTION. L'auteur de cet excellent article rendrait un véritable service aux lecteurs du *Bulletin*, s'il voulait bien nous faire connaître les meilleurs recueils de chant publiés en Suisse.



DE L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE.

Cette question n'a pas besoin d'être recommandée à l'attention des membres du corps enseignant ; chacun en connaît l'importance et la nécessité. Entrons donc en matière sans autre préambule et parlons des moyens à employer.

A l'école primaire cet enseignement doit se donner de deux manières : en suivant la méthode synthétique et la méthode analytique ; la première convient à de jeunes intelligences, la seconde doit être employée avec le cours supérieur.

Les premières notions seront essentiellement intuitives et la maison d'école sera prise comme point de départ, puis de proche en proche, on arrivera au canton et à la Suisse entière, en élargissant toujours le cadre de la leçon précédente.

Faire remarquer à l'enfant que l'école se trouve au milieu du village, près de l'église, au bord de la route, du ruisseau. On peut lui demander quel est son caractère distinctif, sa forme, par qui elle a été faite, en quoi elle est construite. Ce sujet est une mine

d'explications dont tout instituteur saura tirer parti, sous forme d'exercice d'intelligence.

Passant de là au village, on parlera aussi de sa situation relativement à d'autres localités, sa topographie, sa configuration, son climat, ses eaux, ses produits naturels et industriels. Comme préparation aux études subséquentes on complétera cette partie en donnant quelques notions de géographie politique sur la population, la langue, les mœurs, la religion et, si faire se peut, par quelques renseignements historiques. Ces détails ne manquent pas d'exciter vivement la curiosité de l'enfant.

Pour l'initier à la connaissance des cartes, le maître tracera, sur le tableau noir, le plan de la commune en le faisant reproduire sur l'ardoise. Cette leçon fournira l'occasion de parler des points cardinaux, de la manière de s'orienter, le jour par le soleil et la nuit par l'étoile polaire.

Pendant le semestre d'été, en faisant quelques courses d'une heure ou deux à travers les champs, le maître pourra tirer parti des accidents de terrain pour faire comprendre à ses élèves la signification des mots plaine, plateau, montagne, vallée, rivières, affluent, et bien d'autres mots dont nos élèves n'ont souvent qu'une connaissance bien incomplète.

Tous ces exercices peuvent, selon nous, se faire avec des enfants de 8 à 10 ans. Il va sans dire que les élèves n'ont aucun manuel entre les mains. En procédant ainsi par comparaison, on asseoirá les études géographiques sur une base solide.

Dans un prochain article nous nous proposons d'appliquer notre théorie au moyen d'une leçon pratique.

A. F.

(A suivre.)

UNE SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE.

C'est pendant les longues soirées de l'hiver, c'est lorsque le froid aquilon souffle avec furie, alors que la girouette tourne sur son pivot rouillé et jette dans la nuit de lugubres soupirs, quand la neige tombe par rafales et couvre la nature d'un blanc manteau de deuil, c'est alors, dis-je, que l'esprit se prête le mieux à la rêverie.

Assis auprès du poêle bien chaud, suivant d'un œil distrait le noir phalène qui voltige autour de la lampe, bravant impunément la tourmente qui rugit au dehors, vous êtes plein d'une douce quiétude physique, mais votre âme est sombre ; elle est empreinte de la mélancolie épandue sur tout ce qui existe.

Eh bien ! dans ces soirées que je vous décris, il m'est arrivé bien souvent de faire de tristes réflexions sur l'absence presque totale de vie littéraire parmi nous instituteurs fribourgeois. Je me